

Du laboratoire aux archives



FONDS EUGÈNE AUJALEU

30/01/2017 | MPRETESEILLE | LAISSER UN COMMENTAIRE

Le fonds présenté aujourd'hui est celui relatif à Eugène Aujaleu, premier Directeur de l'Inserm, de 1964 à 1969.

Cependant, ce fonds ne retrace pas les années d'Eugène Aujaleu à l'Inserm puisqu'il est antérieur à cette période. Il couvre 3 années déterminantes dans l'histoire de France, à savoir 1943 à 1945 où il s'est retrouvé, entre autres, à la Direction de la Santé publique qu'il a eu le privilège, à la demande du gouvernement provisoire d'Alger, d'organiser.

Qui est Eugène Aujaleu ?

Eugène Aujaleu est né dans le Tarn et Garonne à Négrepelisse (près de Montauban), le 29 octobre 1903. Il poursuit sa scolarité (collège et lycée) à Montauban et à Albi. Il étudie la médecine à la faculté de Toulouse et effectue son internat dans les hôpitaux toulousains et en

reçoit la médaille d'or.



Eugène Aujaleu - Inserm - 1975

En 1928, il obtient sa thèse d'état en médecine et dès 1930, il est assistant des hôpitaux, puis médecin des hôpitaux militaires. En 1936, il obtient le concours d'agrégation à la chaire d'épidémiologie de l'hôpital du Val de Grâce à Paris. Il dirige aussi le Service de phtisiologie de l'hôpital Percy. En 1939, il est affecté au Grand Quartier Général militaire où il dirige des services d'Hygiène et d'Epidémiologie. Il est nommé Inspecteur général de la santé publique en 1941, ce qui lui permet de mettre en application ses conceptions en matière de prophylaxie des maladies infectieuses.

Fin 1942, il est envoyé à Alger pour y étudier une épidémie de peste. Le 8 novembre 1942, les alliés anglo-américains débarquent en Algérie. Eugène Aujaleu rallie alors les forces de libération et va représenter l'autorité sanitaire civile dans les territoires libérés par les alliés (Afrique du Nord).

Il organise, en 1943, la Direction du service de Santé publique et d'Assistance à la demande du Comité de libération nationale dont dépend ce service, Comité qui devient quelques mois plus tard le Gouvernement provisoire de la République française. Il œuvre sous l'autorité du commissaire aux Affaires sociales et élabore, entre autres, un plan d'approvisionnement en médicaments.

A la Libération, Eugène Aujaleu, revenu à Paris, est Directeur de Cabinet du ministre de la Santé, puis il est nommé Directeur de l'Hygiène sociale au ministère de la Santé publique et de la Population (août 1944), puis Directeur général de la Santé (1956). En 1964, est créé l'Institut national de la Santé et de la Recherche Médicale (Inserm) en remplacement de l'Institut National d'Hygiène (INH), dont il prend la direction jusqu'en 1969.

En parallèle, il est appelé à d'importantes fonctions internationales, notamment auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dont il préside l'Assemblée générale en 1968 et auprès de laquelle il représente la France, jusqu'en 1982, en tant que Conseiller d'Etat en service extraordinaire. Il décède en 1999.

Que contient plus précisément ce fonds ?

Ce fonds est coté 1701 (cote Inserm) et il se trouve au service des Archives de l'Inserm, consultable sur rendez-vous au : 01-82-53-35-05.

Il recouvre la production, en particulier épistolaire, d'Eugène Aujaleu alors qu'il était à la Direction de la Santé, sous l'autorité d'Adrien Tixier, Commissaire au travail et à la prévoyance sociale, puis du Gouvernement Provisoire d'Alger et enfin du Gouvernement provisoire de Paris, lorsqu' Eugène Aujaleu rejoint le Ministère de la Santé en tant que Directeur de Cabinet du ministre de la Santé, François Billoux. On compte plus de 3600 courriers départ. Ils sont numérotés à la main. Leur présence dans ce fonds donne un aperçu à 360° de l'activité de cette Direction de la Santé, appelée dans un 1^{er} temps Section Technique de la Santé Publique en Algérie.

On y voit le rôle central et directeur en matière d'Hygiène publique de cette section pendant la deuxième guerre mondiale. On suit son travail de coordination en approvisionnement en matériel médical, en distribution de médicaments venus de plusieurs continents, en personnels (notamment les équipes de secours d'Afrique du Nord vers la France), pour l'Afrique du Nord et la Métropole pendant cette même période, puis lors de la période post-libération. On peut lire dans ces courriers de nombreuses demandes de rapatriements sanitaires ; de rapatriements d'enfants français envoyés en Algérie par le Centre pour enfants Guynemer (situé en France) pendant la guerre pour les protéger, notamment des bombardements ; ainsi que les rapatriements vers la France de membres de la famille du gouvernement provisoire et de personnels liés à la Direction de la Santé.

En filigrane, se dessine une collaboration partielle avec les Etats-Unis pour les secours matériels et médicaux. Le Général et médecin Ary le Dantec, dont il est aussi fait mention dans ce fonds, est chargé par le Comité de Libération nationale, de l'organisation des secours en métropole depuis les Etats-Unis dont il fait état dans ses rapports d'activités. Il est rapidement supplanté dans cette tâche par l'Entraide Française et la Croix Rouge, dont il est aussi question dans les courriers départ.

Outre cette correspondance abondante, ce fonds contient des rapports, des notes, des copies d'ordonnance, notamment sur le rétablissement de la légalité républicaine avec fonds d' « épuration administrative sur le territoire de la France métropolitaine », des décrets non signés du Général de Gaulle sur la suppression et la refonte du Conseil de l'Ordre des Médecins (COM), (en

gestation depuis 1885, récupéré par le Gouvernement de Vichy sous le même nom, définitivement recrée en 1945). Le traitement réservé aux médecins d'origine juive y est aussi abordé.

Certains courriers et dossiers traitent des maladies sévissant dans ces régions, notamment la « maladie n°9 » (selon la nomenclature officielle des maladies) qui revient à plusieurs reprises dans ce fonds, en d'autres termes, la peste, qui sévissait encore à plusieurs endroits de « l'Empire colonial » ainsi que le paludisme .

Les éléments de ce fonds ayant appartenu à Eugène Aujaleu, ont une richesse historique indéniable. Ils permettent de mettre à l'honneur le travail effectué par le premier Directeur de l'Inserm et son équipe et font de lui un contributeur actif du gouvernement provisoire et de la libération.



◀ 1943 ◀ 1944 ◀ 1945 ◀ ALGER ◀ ALGÉRIE ◀ AUJALEU ◀ INH ◀ PESTE ◀ SECONDE GUERRE MONDIALE